

MA VILLE, MON QUARTIER

DÉCONSTRUIRE LES DISCOURS SIMPLISTES

|| SEGRÉGATION SOCIO-SPATIALE
ET COMMUNAUTARISATION



|| DOSSIER PÉDAGOGIQUE



« Mon cœur est devenu apte à recevoir tous les êtres, c'est une prairie pour les gazelles et un monastère pour les moines, une maison pour les idoles, et la Kaaba de ceux qui en font le tour, les tables de la Torah et les feuillets du Coran. Je pratique la religion de l'amour [...]»

IBN ARABI (12^{ÈME} S)

MA VILLE, MON QUARTIER

DÉCONSTRUIRE LES DISCOURS SIMPLISTES

|| SEGRÉGATION SOCIO-SPATIALE
ET COMMUNAUTARISATION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





« Dans un quartier comme le mien, il y a des séparations entre les propriétés et on reste chez soi en marquant clairement les limites avec les autres. Cela oblige, si on veut communiquer avec l'autre, de franchir les limites de sa propriété. »

JACQUES MERCKX (Ath)

L'INTENTION PÉDAGOGIQUE ?

Des photos pour inventer un vivre ensemble ...

Des regards posés, parfois jetés sur la ville. Des angles affectueux et d'autres cruels. Des yeux pour voir, des yeux pour interroger, des yeux pour penser. Des photographies qui sont autant de questions ouvertes sur le « vivre ensemble »... Brassant des populations diversifiées, les villes sont devenues des lieux de questionnement et des laboratoires du « vivre ensemble ». Interrogeons-les. Des autochtones, des allochtones, des migrants, des sans papiers, des immigrés de 1^{ère}, 2^{ème} et de 3^{ème} générations, des Belges dits de souche, des nouveaux Belges, des primo arrivants pas encore belges, des « qui ne seront jamais Belges »... Bruxelles, comme tant d'autres métropoles cosmopolites, rassemble des personnes aux identités diverses et aux parcours différents, que les vocables peinent à cerner.

Pour que les réalités s'enrichissent de leurs diversités et que chacun trouve une place d'acteur au sein de notre société, il convient en priorité de travailler les représentations, d'interroger sans cesse les préjugés, de combattre les discriminations. Et de porter un autre regard, un regard évocateur de paix...



|| PHOTOLANGAGE®?

Un œil curieux pour faire surgir des représentations...

Voilà une méthode qui a fait ses preuves¹. Ne nécessitant aucune compétence particulière, elle est utilisable auprès de tous les publics. Elle favorise le questionnement et le positionnement personnels par rapport à une problématique induite. Elle permet la prise de parole dans un groupe et encourage l'écoute réciproque, capable de faire émerger des connaissances latentes. Au final, un Photolangage® ne vise rien moins que la construction dynamique et démocratique d'une intelligence collective.

1 - Photolangage® est une marque déposée pour une méthode destinée à favoriser le travail en groupe à partir d'un panel de photographies. Le site www.photolangage.com décrit la méthode, les étapes d'animation et les précautions à prendre lors de l'utilisation de l'outil qu'est Photolangage®. Nous ne saurions que trop conseiller l'animateur de cet outil de s'y référer car derrière la simplicité apparente de la méthode se cache un processus plus complexe où l'attitude de l'animateur-formateur joue un rôle essentiel.

Cet outil peut aussi certainement alimenter le moteur d'une citoyenneté active. En effet, le dialogue et l'échange autour des impressions photographiques peuvent déclencher un processus créatif : l'envie d'investir le champ de la ville et d'y mener des actions. Comme autant de réponses pertinentes aux problématiques soulevées et débattues dans un groupe qui partagerait désormais une préoccupation commune, le socle d'une identité nouvelle ?

Encourager à penser, encourager à agir. C'est évidemment ce que souhaite la CNAPD qui a saisi cet outil pertinent pour interroger les perceptions de la ville par ses habitants : ses attraits, ses difficultés, ses problèmes. Principalement orienté sur Bruxelles, mais pas exclusivement, le Photolangage® proposé ici rassemble des clichés qui sont autant d'instantanés d'une ville contemporaine en profonde recherche d'identités et dont les défis sont à la mesure du cosmopolitisme qui l'anime. Les photos proviennent en grande partie de Maisons de Jeunes et de particuliers qui ont répondu à un appel à contribution. Pris au jeu du questionnement sur leur quartier, c'est avec beaucoup de créativité que certains ont tenté de répondre par l'image aux trois questions de départ : « Dans ton quartier, qu'est-ce qui t'interpelle ? Qu'est-ce qui t'épate ? Pour toi, c'est quoi la vie de ton quartier ? »



2-Dix concepts clés, avec leurs déclinaisons, ont été sélectionnés pour élaborer ce Photolangage² : intégration, culture, société multiculturelle, stéréotypes, ségrégation spatiale, discrimination, violence, jeunes et espace public, histoire de l'immigration, acteur dans la société. Voir la carte conceptuelle 3.

3-Voir la partie théorique de ce dossier et la bibliographie sur laquelle elle s'appuie « *Ma ville, mon quartier : déconstruire les discours simplistes. Ségrégation spatiale et communautarisation* », CNAPD, 2013.

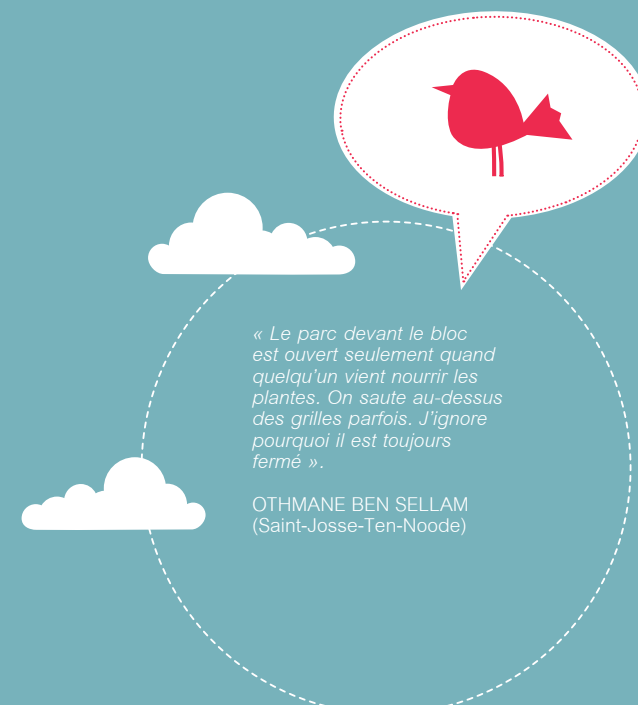
Les photos collectées dépassent finalement le cadre de ces questions. Dépossédées des intentions de leurs auteurs, propices à la convocation de l'imagination, canalisatrices d'émotion et de références plurielles, elles ouvrent un champ polysémique que tout groupe pourra investiguer à sa façon : confrontées à d'autres, les photos s'ouvrent à différents possibles.

Dix concepts clés² ont balisé le choix des photos. L'ensemble se veut un outil ouvert qui n'élude pas les questions sensibles. Qui chercherait même sans doute à les susciter... Car, études à l'appui³, Bruxelles s'est fragmentée. La ville pratique la ségrégation socio-spatiale, fait refluer puis enferme des Bruxellois précarisés dans des quartiers délaissés où grandit souvent une jeunesse en marge et parfois bien en peine de rêver un avenir prometteur. Tandis que d'autres regroupements se pratiquent ailleurs, consciemment ou non, afin de vivre loin de ces difficultés. Différents Bruxelles se juxtaposent sans se



confondre : relégation scolaire, désœuvrement et exclusion sociale sont le lot des fragilisés et des derniers arrivés, les pauvres et les « immigrés », regroupés dans des quartiers populaires et dont la rumeur facile pointe sans nuance les difficultés d'intégration. Rumeur qui justifierait une attitude répressive. « Le migrant est un chômeur ». « Le musulman n'est pas démocrate ». « Le pauvre est paresseux ». L'Autre serait-il donc nécessairement déviant ?

Les amalgames et les préjugés, produits fantasmés des peurs et des haines, vecteurs d'angoisse et d'intolérance, ces prisons mentales stigmatisent alors une population que l'on enferme commodément dans des stéréotypes culturels tandis qu'elle souffre essentiellement de précarité. Voilà qui masque de solides problèmes structurels sous-jacents : la ségrégation socio-spatiale n'est-elle pas avant tout le fruit de choix politiques, économiques et sociaux ? La discrimination mentale n'est-elle pas confortable pour celui qui catégorise ? N'est-elle pas transmise par différents acteurs d'éducation qui, souvent de façon inconsciente, en assurent la reproduction et la pérennité ? Or là, il n'y a pas de fatalité...





Un esprit curieux pour éclater les clichés et reconstruire une réalité...

Des instantanés peuvent interroger le vide immense des clichés. Une fenêtre sur la réalité fugitive peut explorer les perceptions diverses de la ville et de ses habitants. Des échanges d'idées peuvent initier la lutte contre ces réductions dramatiques du sens et construire un champ plus large des possibles. Ce Photolangage® permettra certainement de révéler des entre soi que pratiquent les habitants des villes, riches ou pauvres, pour peut-être les comprendre et mieux les déconstruire. Il permettra aussi de faire l'expérience de l'altérité. Dans un monde nécessairement

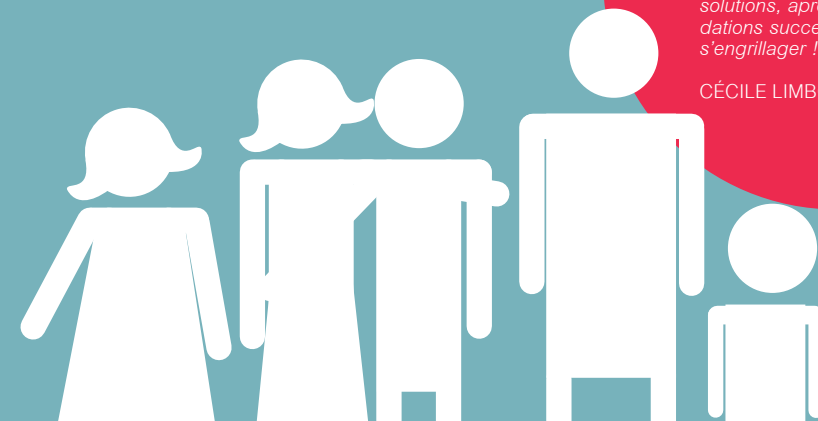
mouvant et façonné de tout temps par les migrations, la compréhension de l'Autre est l'indispensable responsabilité de celui qui veut construire une société ouverte, libre et pacifique. Et cette construction passe nécessairement par la reconnaissance de l'Autre, de ses valeurs, de son identité, de ses idées et de sa singularité culturelle. Chaque participant enrichira l'activité en toute liberté. Comme pourrait s'enrichir l'espace urbain des apports venus de toutes parts dans un mouvement régénérateur de développement collectif. Soit le pari d'une ville négociée⁴.

Instiller cet esprit dans le groupe de travail sera l'intention pédagogique de l'animateur. Devenir acteur du « vivre ensemble », refuser la victimisation ou la quête facile du bouc émissaire, utiliser les leviers de la société démocratique, renforcer les échanges, créer les lieux de rencontre pour une ville respectueuse de tous ses habitants et où chacun trouve légitimement sa place : tels sont quelques défis auxquels cette animation veut contribuer en offrant un matériel favorisant l'expression et le questionnement, appuyé par un dossier théorique qui diagnostique, statistiques à l'appui, les difficultés à vivre dans les quartiers parfois délaissés.

4 - Solution préconisée par le professeur CH. KESTELOOT dans P. VASSART, « Une ville en fragmentations », dans *Le Soir*, 07 mai 2013, p. 12.

« Bien sûr, le quartier n'est pas parfait. Les fins de semaine sont, surtout l'été, perturbées par des fêtards, quand ce ne sont pas des casseurs, qui s'en prennent aux vitres du local des pensionnés qui n'ont d'autres solutions, après plusieurs dégradations successives, que de s'engrillager ! »

CÉCILE LIMBOURG, (Ath)



LA RECETTE ?

L'animation en 8 fiches pratiques...



L'animateur du Photolangage® dispose de 8 fiches indépendantes. Dans un format pratique, elles balisent le travail et regroupent successivement des consignes et observations utiles à chacune des étapes. Elles rappellent aussi l'utilisation facultative d'outils complémentaires que l'animateur peut convoquer : les cartes conceptuelles⁵ !

- Les conditions du travail. Lieu, public, outils... Il faut bien y penser !
- Les objectifs du travail : l'esprit du Photolangage® en quelques mots.
- Tenir à l'œil ! Ou quelques conseils pertinents valables pour l'entièreté du travail...
- Etape 1 : les présentations ! Des participants bien sûr mais aussi l'indispensable balisage du travail à destination des participants.
- Etape 2 : le choix ! Parmi les 75 photos présentées !
- Etape 3 : l'expression personnelle ! Un temps pour les représentations de chacun.
- Etape 4 : de l'échange à la structuration ! Construire un savoir collectif et utiliser l'outil théorique
- Etape 5 : Prolonger, agir... Pour dépasser les constats et les transformer ?

5 - Appui facultatif sur une carte conceptuelle ? Photocopiable depuis le carnet mais aussi utilisable depuis le site web www.cnapd.be dans un format de projection.

RESSOURCES NUISIBLES À LA SÉGRÉGATION SPATIALE ? Sur le site web !

Cette section est hébergée sur le site de la CNAPD. Fréquemment actualisée, elle recense des outils et des pratiques autour des thèmes de lutte contre la xénophobie, les discriminations et les préjugés. Elle rassemble également, tout ce qui a trait à la ville en tant qu'acteur du vivre ensemble. Les textes descriptifs sont repris des sites internet qui les mentionnent ou des brochures de présentation d'outils. Vous trouverez par exemple les types d'outils suivants : des Photolangages®, des outils méthodologiques, des outils et des jeux pédagogiques, des dossiers pédagogiques, des projets, et une liste d'organisations concernées par la thématique et qui proposent des animations ou des formations.



www.cnapd.be

Coordination Nationale d'Action pour la Paix
et la Démocratie (CNAPD)





NOS REMERCIEMENTS

Contributions à la réalisation de « *Ma ville, mon quartier* »

Nos plus vifs remerciements vont aux personnes qui ont participé à l'élaboration de ce photolangage en répondant à l'appel à contribution « *Ma ville, mon quartier* » lancé par la CNAPD. Un choix a dû être opéré, mais nous souhaitons ici nommer toutes les personnes qui se sont transformées en reporters de leur quartier pour nous faire partager en images leur admiration, leur interpellation et un peu de la vie de leur quartier.

Merci au Centre pédagogique Paroles (Saint-Josse-Ten-Noode), aux Maisons de Jeunes Les gais Lurons (Gosselies) et Action Josaphat (Schaerbeek) ainsi qu'au CIEP Hainaut-Centre qui ont encadré les participants de ce projet.

Ont contribué :

- II Celine Rahir
- II Simon Février
- II Jordan Roels
- II Pascal Bultot
- II Wassima Ben Si Ali
- II Oussama Charouite
- II Aysegul Coban
- II Jawad Bahia
- II Rania Hadj-Ahmed
- II Othmane Ben Sellam
- II Halil Gol
- II Abdelilah Lembaret
- II Sarah Bokiau
- II Mathilde Largepret
- II Bernard Janssens
- II Cécile Limbourg
- II Jacques Merckx
- II Michaël Jonniaux
- II Fabienne Audureau
- II Maité Cardon
- II Manon Chalon
- II Gwendoline Hoven
- II Virgile Reuss
- II Nadia Bouzalmad
- II Cap vers l'alpha
- II Jeunes de la Maison de jeunes Action Jospahat



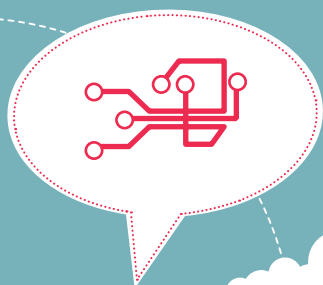
« Le banc public est bien un endroit où on voit la vie qui passe. C'est une part de la vie du quartier qu'on y découvre. Chaque jour, en face de chez moi, des amis, des couples, des familles, des gens seuls s'arrêtaient sur ce banc, le temps d'une pause. »

MATHILDE LARGEPRET (Ath)

ANNEXES

outils pour l'animateur⁶

- Carte conceptuelle 1:
Le plan du travail en 5 étapes
- Carte conceptuelle 2:
Les objectifs du travail
- Carte conceptuelle 3:
Les 10 notions clés qui ont balisé le choix photographique
- Carte conceptuelle 4:
Des représentations à la connaissance : les références renvoient à l'outil théorique « *Ma ville, mon quartier* » édité par la CNAPD.

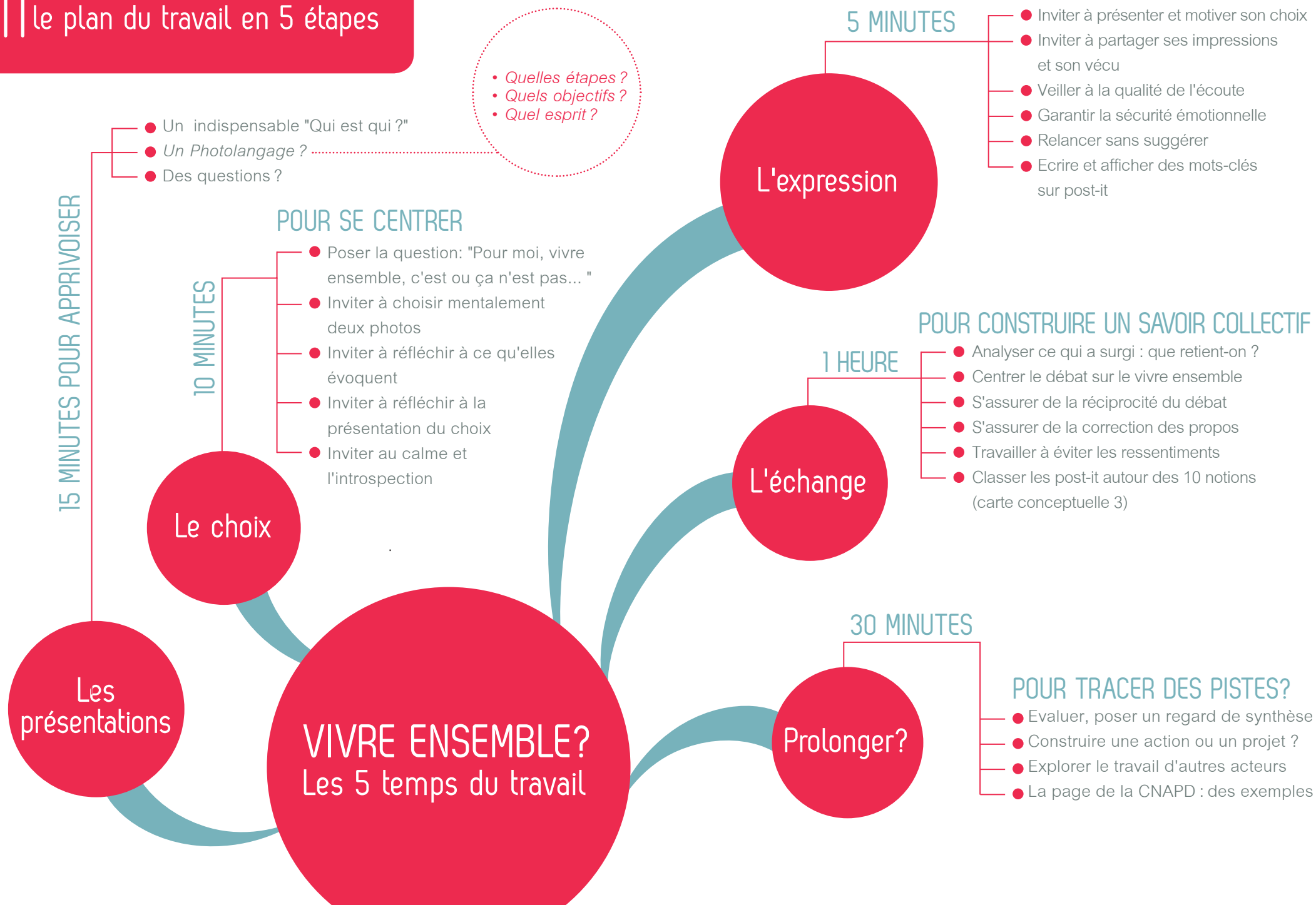


6 - Appui facultatif sur une carte conceptuelle disponible sur le site de la CNAPD sous le format d'un Powerpoint.



CARTE CONCEPTUELLE 1

le plan du travail en 5 étapes



CARTE CONCEPTUELLE 2

les objectifs du travail

VIVRE ENSEMBLE? Un photolangage pour...



Exprimer

Imaginer

Echanger

Agir

- Faciliter l'expression personnelle de chaque individu
- Faire surgir différentes facettes de la ville au travers des vécus
- Prendre conscience de ses propres représentations

- Faire émerger des représentations diverses de la ville
- Visiter d'autres points de vue et prendre conscience de sa subjectivité
- Rêver d'autres possibles

- Identifier pacifiquement la diversité des représentations
- Encourager l'écoute respectueuse entre les participants
- Débattre ensemble sur la conception du vivre ensemble

- Créer du lien dans un groupe d'individus
- Construire un savoir collectif de façon participative et ascendante
- Envisager et projeter un travail créatif qui prolonge

CARTE CONCEPTUELLE 3

Les 10 notions clés qui ont balisé le choix photographique

VIVRE ENSEMBLE EN VILLE ?

Intégration

Segrégation spatiale

Discrimination

Acteur dans la société

Culture

Violence

Société multiculturelle

Jeunes et espace public

Stéréotypes

Histoire de la migration

CARTE CONCEPTUELLE 4

Des représentations à la connaissance

VIVRE ENSEMBLE EN VILLE ?

Des représentations à la connaissance

Page 28

Intégration

"Dois-je vraiment devenir l'autre pour vivre avec lui?"
"Toi, t'es pas comme nous, tu dégages!"

Page 1

Segrégation spatiale

"Pourquoi j'habite Saint-Josse et toi Boisfort?"
"J'ose pas trop passer par là : j'ai peur!"

Page 20

Discrimination

"Nous, on va pas là-bas car on nous aime pas!"
"La faute à la naissance ou au porte-feuille?"

Page 37
ou 47

Acteur dans la société

"De toute façon, tout le monde s'en fout!"
"Poser un regard différent : mon oeil!"

Page 27

Culture

"On est différents, on ne se comprend pas: j'ai peur!"
"Ta culture encourage la violence!"

Page 33
ou 43

Violence

"Une agression? Ce sont toujours les mêmes!"
"Je me sens exclu, j'ai envie de tout casser!"

Page 40

Société multiculturelle

"Vouloir la mixité, c'est du pipeau!"
"Comment veux-tu qu'on vive ensemble?"

Page 23

Jeunes et espace public

"Mon école, un ghetto? Et moi, qui suis-je alors?"
"C'est génial ce que vous avez fait là!"

Page 20

Stéréotypes

"Tu ne me ressembles pas, j'ai peur!"
"C'est normal d'être chômeur!"

Page 1

Histoire de la migration

"Qui est immigré, ou plutôt, qui ne l'est pas?"
"Je ne suis ni d'ici ni de là-bas, alors qui suis-je?"



CNAPD – Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie

Chaussée d'Haecht, 51
1210 Bruxelles
+32 (02) 640.52.62
info@cnapd.be
www.cnapd.be



Coordination Nationale
d'Action pour la Paix
et la Démocratie ASBL

Avec le soutien de:
FIPI - Fonds d'impulsion à la politique des immigrants

